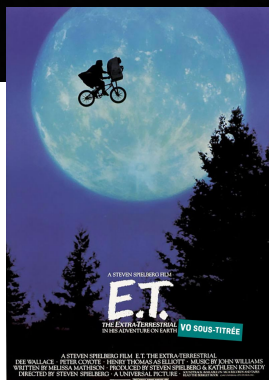




E.T. L'EXTRATERRESTRE (VOSTFR)



”Vingt pour cent de logique et quatre-vingts pour cent de coeur”. La principale indication d’écriture que donne Spielberg pour le scénario résonne comme la recette d’une potion magique. C’est l’émotion, brute, jaillissante qui domine le cahier des charges de ce film mythique sur l’enfance, véritable plaidoyer sur la tolérance

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Steven Spielberg

Interprété par:

Henry Thomas

Drew Barrymore

Dee Wallace

Peter Coyote

Distributeur:

Park Circus

Langue: **Français**

Pays d'origine:

Etats-Unis

Année: **1982**

Durée: **02 h 00**

Version:

**Version originale
sous-titrée en français**

Date de sortie:

01/03/23

Attention : Nous vous proposons la version restaurée de ce film en version originale sous-titrée en français.

Un extraterrestre, E.T., débarque en pleine nuit sur Terre et s'aventure vers Los Angeles. Traqué par des militaires, il se réfugie dans un pavillon de banlieue. Elliott, un jeune garçon, le découvre et va tenter de garder sa présence secrète...

L'épisode du casting du personnage d'Elliott, le garçon qui s'attachera à E.T. pour combler un vide affectif, est un des plus beaux exemples du caractère émouvant du projet. À quelques semaines du début du tournage et après avoir auditionné des centaines d'enfants pendant des mois, Spielberg n'a toujours pas trouvé sa perle rare. Entre alors en piste le petit Henry Thomas, 10 ans. En évoquant pendant l'audition, les yeux pleins de larmes, la mort de son chien, il bouleverse le réalisateur, qui l'engage sur le champ. La réussite du film dépendra largement de la direction par Spielberg de sa troupe d'enfants acteurs, dont il s'occupe tel le père de famille qu'il n'est pas encore. Autant que possible, il tourne le film chronologiquement, respectant l'ordre des péripéties afin de favoriser leur implication avec l'autre star du plateau, la marionnette high-tech de l'extraterrestre, conçue par Carlo Rambaldi. L'Italien avait déjà créé Puck, l'alien qui apparaissait dans les dernières scènes de Rencontres du troisième type. Ici, l'enfant et le visiteur seront filmés d'égal à égal. Lors de sa sortie en salle, E.T. frappa comme une réalisation stupéfiante de réalisme. Passent les décennies et se perfectionnent les techniques : le personnage principal ne perd rien de son pouvoir d'enchantement. Parce que Spielberg ne filme jamais cette créature aux grands yeux, qui deviendra sa mascotte, comme un effet spécial. Jamais l'attention n'est attirée sur l'ingénierie. E.T. existe à travers les regards d'enfants qui se tournent vers lui. Elliott passe son bras autour du cou de l'extraterrestre alors qu'ils écoutent ensemble la mère qui lit un conte. L'extraterrestre sèche les larmes de l'enfant et lui sourit, rassurant.

D'après CLÉMENT SAFFRA, Dictionnaire Spielberg (ed. Vendémiaire)

